



RAPPORT DE FIN DE MANDAT

2019-2020

VICE-PRÉSIDENTE EXÉCUTIVE

PRÉSENTÉ PAR : KELLY GIBSON
VICE-PRÉSIDENTE EXÉCUTIVE FÉECUM
Université de Moncton, Campus de Moncton

INTRODUCTION

Dans le cadre de ce rapport de fin de mandat, je présenterai les principaux dossiers qui ont marqué le poste de vice-présidence exécutive de la FÉÉCUM lors de l'année universitaire 2019-2020. De plus, je formulerai quelques recommandations pour les prochains conseils exécutifs, en particulier pour la prochaine personne au poste de vice-présidence exécutive de la Fédération.

POUVOIRS ET RESPONSABILITÉS

En vertu de la constitution de la FÉÉCUM, l'article 26 établit les pouvoirs et les devoirs de la vice-présidente exécutive. Cette dernière mentionne :

- a. Est déléguée officielle de la Fédération auprès des associations ou organismes extérieurs au campus auxquels la Fédération décide de participer et assure une communication avec ces groupes
- b. S'occupe des dossiers externes ;
- c. Est responsable de la recherche ;
- d. Est responsable de la mise en œuvre des campagnes ponctuelles de sensibilisation et de nature politique de la Fédération ;
- e. Seconde la présidence sur toutes questions se rapportant à la Fédération ;
- f. Se rapporte directement à la présidence et est redevable de ses activités auprès du conseil d'administration, qu'elle informe de ses activités.

1. CAMPAGNE « MES ÉTUDES ME RUINENT »

En tant que vice-présidente exécutive le dossier « mes études me ruinent » me revenait. Cette campagne est constituée de trois vagues.

La première vague vise les lignes directrices du budget qui sont décidées lors de la réunion du conseil des gouverneurs qui a lieu normalement au mois de décembre. Lors de cette phase, je devais m'assurer de la communication avec les organismes extérieurs à la FÉÉCUM. Cette communication consistait à des rendez-vous avec certains organismes, des appels téléphoniques ou simplement une conversation par courriel.

Avec l'aide de l'agent de communication, les conversations avec les organismes avaient pour but de recevoir leurs appuis vis-à-vis cette campagne et de viser certains organismes avec des publications particulières telles que : le coût des études, le problème qu'engendre le prêt des étudiants, la différence du coût de la vie entre hier et aujourd'hui, l'impact sur l'économie et une explication des lignes directrices de l'université comprenant celles qui auront été adoptées en décembre et ce que cela peut vouloir dire pour le budget d'avril prochain.

La deuxième vague englobe le budget de la province. Cette vague constituait plutôt au « lobbying » qui était de s'assurer que chacun comprenne réellement ce que la campagne signifie et ce que des coupures ou des investissements de la part du gouvernement aura comme impact sur les étudiant.e.s à l'Université.

La troisième vague englobe la réunion du Conseil des gouverneurs où sera voté le budget de l'Université. Je n'ai pas eu le temps de débiter cette vague dû à la fermeture du campus en raison de la pandémie de COVID-19.

Recommandations:

Que le prochain comité exécutif de la FÉÉCUM continue à militer sous cette campagne afin de faire réduire/voire éliminer les droits de scolarité des étudiant.e.s.

2. RECOMMANDATIONS 2020

Le projet de recommandations au gouvernement provincial est aussi une tâche qui m'a été attribuée. Avec l'aide de l'agent de recherche et projet, ce projet consistait en quatre recommandations au gouvernement afin d'alléger la dette des étudiant.e.s. Les quatre aspects présentés dans ce projet sont ceux ayant le plus gros impact sur la dette des étudiant.e.s.

a. Aide financière aux étudiant.e.s

C'est-à-dire les coupures dans le Programme d'aide financière aux étudiants du Nouveau-Brunswick, en augmentant le nombre de personnes (étudiant.e.s du système privé) dans le programme tout en gardant le même montant d'argent, ce qui diminue l'argent accessible aux étudiant.e.s des Universités et Collèges publics.

b. Financement des universités

Depuis quelques années, le gouvernement provincial fait des coupures dans le financement relatif aux Universités. C'est-à-dire que l'Université souffre de sous-financement et en réponse, elle se doit d'augmenter les droits de scolarité. Le gouvernement se doit d'augmenter le financement à l'université pour éviter de grosses augmentations.

c. Étudiant.e.s internationaux francophones

Les étudiant.e.s internationaux paient beaucoup plus cher en termes de droits de scolarité. La présence de ces étudiant.e.s est primordiale pour la bonne continuité de l'Université. Le gouvernement se doit de créer un programme afin d'aider ces étudiant.e.s à venir étudier ici et à vouloir y rester après la fin de leur baccalauréat.

d. Stages non rémunérés dans les services publics

Les stages non rémunérés sont présents dans la campagne « mes études me ruinent » afin de dénoncer tout ce que les étudiant.e.s dans un programme comportant un stage doivent payer en

surplus. Le gouvernement doit créer des bourses ou des programmes permettant d'alléger le fardeau de ces étudiant.e.s.

Le but de ce projet de recommandations était de le présenter au gouvernement provincial en vue du prochain budget. Dû aux circonstances actuelles de la pandémie, ce projet n'a pas pu être présenté aux différents caucus gouvernementaux.

Recommandations:

Que le prochain comité exécutif continue l'amélioration des recommandations afin de développer davantage de recommandations susceptibles de plaire aux partis au pouvoir.

Que le prochain comité exécutif s'assure de présenter ce projet de recommandations aux différents caucus afin de s'assurer de l'allègement de la dette étudiante.

CONCLUSION

Pour conclure, mon mandat a seulement débuté au mois d'octobre donc les autres élu.e.s ont aussi aidé à faire progresser ces mêmes dossiers. Je crois que nous devons être fiers de ce que nous avons accompli comme équipe durant ce mandat. Nous avons su faire avancer beaucoup de projets et en développer des nouveaux. Je suis reconnaissante de l'expérience acquise durant ces derniers mois. Ce fût une expérience mémorable et je suis fière du conseil exécutif de cette année et du Conseil d'administration de la FÉÉCUM. Un merci spécial à Pascale Rioux, Charles Rand, Mélinda Prince, Marc-Samuel Larocque, Pierre Losier, Raymond Blanchard et Constance Trumelet pour la merveilleuse année passée ensemble. Cette expérience a été très enrichissante et je suis impatiente de débiter la prochaine aventure.

Kelly Gibson
Vice-présidente exécutive 2019-2020
Fédération des étudiantes et étudiants du Campus Universitaire de Moncton

